

A 16 ans, la jeune Sarah tente d’échapper au cannabis. Elle accepte de raconter ce laborieux périple

«Je veux prendre un autre chemin»

« NICOLAS MARADAN

Témoignage » «Cela a commencé par des petites cigarettes, une par-ci, une par-là. Après, ce sont deux ou trois cigarettes par jour. Puis un paquet.» Sarah*, jeune Fribourgeoise de 16 ans, a le regard intense et la jeunesse souriante. Elle parle doucement, marquant parfois de petites pauses entre ses phrases. Elle raconte l’histoire de sa vie, pas toujours rose. «La première cigarette, c’était juste pour essayer. Je devais avoir 12 ans», enchaîne-t-elle. Nouvelle petite pause, pour réfléchir: «Non, c’était même avant. La première fois, ça m’avait dégoûté. J’ai toussé, je n’en pouvais plus. Puis, au fur et à mesure, je me suis habituée. Le cannabis, j’ai commencé il y a un an, ou un an et demi. C’est comme un engrenage. Depuis un an, je fume tous les jours, tout le temps.»

Dans le canton de Fribourg, 5,6% des garçons et 3,5% des filles de 11 ans ont déjà fumé des cigarettes. Et en Suisse, 14,6% des garçons et 12,2% des filles âgés de 15 ans ont consommé du cannabis au moins une fois au cours des trente derniers jours. Raison pour laquelle le canton de Fribourg lance un nouveau programme de prévention des addictions en tout genre chez les jeunes (voir ci-contre). Sarah a participé à la phase-pilote. Elle explique: «Pour moi, fumer du cannabis, ce n’est pas un truc grave. Mais je me rends quand même compte de la réalité des choses. Et je veux essayer de prendre un autre chemin.»

Les yeux rouges

Car les problèmes ont fini par rattraper la jeune femme. «Au début, mes parents ne voyaient pas qu’il y avait un changement. Et un jour, ma mère m’a regardée et a remarqué que j’avais les yeux rouges. Ils étaient tellement rouges! Je me suis regardée dans le miroir et me suis dit que c’était un truc de fou. Je n’avais jamais vu ça de ma vie. Quand ma mère a com-



En Suisse, 14,6% des garçons et 12,2% des filles âgés de 15 ans ont consommé du cannabis au cours des trente derniers jours. Keystone

Lutter contre l’addiction chez les jeunes

La Direction de la santé et des affaires sociales a présenté hier un nouveau dispositif pour lutter contre l’addiction chez les jeunes entre 10 et 18 ans.

Après l’introduction d’une prise en charge pour les adultes souffrant d’addiction en 2014, une solution visant spécifiquement les jeunes entre 10 et 18 ans a été élaborée par le Service du médecin cantonal, le Service de l’enfance et de la jeunesse ou encore l’association REPER, active dans le domaine de la promotion de la santé et de la prévention. «Car il existe une corrélation entre une consommation précoce et une consommation problématique plus tard», ex-

plique la ministre de la Santé Anne-Claude Demierre.

Présenté hier en conférence de presse, ce dispositif bilingue prend la forme d’un numéro de téléphone (026 305 74 73) que peut appeler n’importe quel professionnel, proche ou parent en contact avec un jeune menacé d’addiction à l’alcool, à la drogue, au jeu ou encore à internet. «Le but est d’intervenir le plus tôt possible afin d’éviter qu’une addiction ne s’installe», relève Nicolas Dietrich, délégué cantonal aux addictions.

Une telle annonce n’est pas obligatoire et ne nécessite pas d’établir des preuves au sens juridique, ni d’être délié du secret

de fonction. «L’annonce se fait dans l’intérêt du jeune. Il ne s’agit pas d’une dénonciation», précise Nicolas Dietrich. Le dispositif d’indication d’addictions propose ensuite des conseils, une évaluation complète de la situation et, éventuellement, une proposition de prise en charge personnalisée et un suivi coordonné.

Un projet-pilote, mené entre avril 2017 et janvier dernier, a déjà donné des résultats positifs, avec une trentaine de jeunes concernés. L’objectif est maintenant de parvenir à une centaine de cas par année. En tout, la mise en place de ce programme a coûté 50 000 francs et engendré la création de 0,5 équivalent plein-temps. » NM

pris, c’était la Troisième Guerre mondiale à la maison», relate-t-elle. Puis surviennent les difficultés scolaires: «Ma mémoire, je crois qu’elle est partie. J’oublie tout. Cela m’arrive tout le temps. Et ça, c’est très compliqué, surtout à l’école. Mes notes ont baissé. Aujourd’hui, elles sont remontées.»

Un boulot et des enfants

Dans son entourage, quelqu’un tire la sonnette d’alarme et Sarah est prise en charge par l’association REPER, active dans la prévention et la promotion de la santé. Pas toujours facile. «A la base, je n’aime pas l’autorité. Je déteste qu’on me dise ce que je dois faire. Mais il fallait que je fasse quelque chose. C’était bizarre. Car pour oser venir ici, il faut du courage. La première fois, pour tout raconter, cela a pris deux heures», poursuit-elle.

«La première cigarette, c’était juste pour essayer»

Sarah

Aujourd’hui, Sarah veut s’en sortir. «Je n’ai toujours pas arrêté de fumer. Mais je commence à me rendre compte de certaines choses, à comprendre que de toute manière il va falloir que j’arrête. Sinon je ne pourrai pas avancer dans ma vie. J’ai 16 ans, je dois trouver un apprentissage, je dois travailler. Et puis, dans deux ans, je serai majeure. Pour passer mon permis de conduire, il faudra que j’arrête.» Car, comme tous les ados, Sarah a des rêves. «Dans dix ans, j’aimerais avoir un bon travail et une belle maison. J’ai juste envie de réussir, au moins pour faire plaisir à ma mère. J’aimerais aussi des enfants. Et mon grand rêve, ce serait d’aller habiter aux Etats-Unis», détaille-t-elle. Des rêves à portée de main. »

*prénom d’emprunt

PUBLICITÉ

MUSEE D'ART ET D'HISTOIRE FRIBOURG

13.04 - 19.08.2018

ROMA!

Gesamtführung

mit Stephan Gasser

Heute, 18.30

L’HFR inquiète les autorités de Riaz

Conseil général » L’exécutif compte «agir» à la suite des mesures d’économie touchant l’hôpital de Riaz.

Les autorités riazaises sont revenues mardi soir lors du Conseil général sur les mesures d’économie annoncées par l’Hôpital fribourgeois (HFR) qui touche le site riazais (*La Liberté* du 26 avril). Répondant à une question de Pierre Mauron (ps-indépendants), le syndic Stéphane Schwab a regretté avoir été «mis devant le fait accompli» par l’HFR. «J’ai été informé un quart d’heure avant la conférence de presse par la direction. Je lui ai signifié que j’aurais préféré être averti en amont afin de trouver des solutions en com-

mun», a-t-il dit avant le lancer: «Nous allons agir.»

Mais comment? «Le Conseil communal va demander une entrevue avec une délégation du conseil d’administration de l’HFR, ainsi qu’avec le directeur. Nous voulons savoir ce qu’il se passe et dire que nous souhaitons garder un hôpital vivant», a détaillé Nicolas Dousse, conseiller communal en charge de la santé. «Nous pouvons comprendre qu’il faille rationaliser l’HFR, mais nous aimerions des mesures compensatoires.» Est notamment évoquée l’idée de rapatrier un ou des services de la capitale à Riaz.

Côté financier, le Conseil général a approuvé à l’unanimité des comptes 2017 se clôturant sur un bénéfice de 12 700 francs,

après des amortissements supplémentaires de 372 000 francs. Le total des charges se monte à quelque 10,5 millions de francs, alors que la dette communale augmente de 13%, à 6,8 millions de francs. Un crédit de 50 000 francs a aussi été approuvé. Il concerne la réparation de la route, affaissée après les intempéries de janvier.

Les élus riazais ont aussi transmis un postulat demandant au Conseil communal de se pencher sur la situation à la rue de la Gruyère, notamment au niveau de la station-service qui génère des risques pour la sécurité. Ils ont aussi élu l’UDC Louis Pittet à la présidence du Conseil général. Il remplace

Anne Favre-Morand en vertu d’un tournus entre partis qui verra un PDC prendre la présidence l’an prochain.

Enfin, en plus de l’acceptation des statuts de la nouvelle association intercommunale Ambulance Sud fribourgeois, un postulat a aussi été déposé par Anne Favre-Morand (ps-indépendants) et Georges Oberson (plr). Il demande d’étudier différentes mesures permettant de limiter les nuisances liées aux routes. En toile de fond, les travaux liés à Valtraloc et l’ouverture prochaine du CO de Riaz. A ce propos, l’inauguration du nouvel établissement a été fixée au 12 octobre. »

GUILLAUME CHILLIER

COMMUNE EXPRESS »

SIVIRIEZ

Comptes: Bénéfice: 4120 francs. Total des charges: 13,2 millions de francs. Amortissements supplémentaires réalisés: 647 500 francs.

Ambulances: L’assemblée a accepté d’adhérer à l’Association de communes Ambulances Sud fribourgeois (ASF).

Halle de sport: Le Conseil communal a donné des informations sur le projet de zone sportive. La nouvelle mouture prévoit la construction d’une halle triple au centre du village à côté de la halle de gym actuelle. «Un nouveau terrain de foot sera construit à la sortie du village en direction d’Ursy», précise le syndic. Un crédit pour une étude devrait être demandé cet automne.

Participation: 42 personnes, y compris le Conseil communal, jeudi dernier.

Sources: René Gobet, syndic, et Christelle Dumas, conseillère communale. MT